



Virginie Repaire et Cécile Toutou

## Les 11-18 ans et les bibliothèques municipales

Éditions de la Bibliothèque publique d'information

---

## Synthèse

---

Éditeur : Éditions de la Bibliothèque  
publique d'information  
Année d'édition : 2010  
Date de mise en ligne : 17 janvier 2014  
Collection : Études et recherche



<http://books.openedition.org>

### Référence électronique

REPAIRE, Virginie ; TOUITOU, Cécile. *Synthèse* In : *Les 11-18 ans et les bibliothèques municipales* [en ligne]. Paris : Éditions de la Bibliothèque publique d'information, 2010 (généré le 18 mai 2016). Disponible sur Internet : <<http://books.openedition.org/bibpompidou/1029>>. ISBN : 9782842461263.

---

Ce document est un fac-similé de l'édition imprimée.

# Synthèse

## Introduction

À l'heure d'Internet, y a-t-il encore une place pour la bibliothèque municipale<sup>1</sup> dans l'univers des adolescents ? Quel intérêt peut-elle présenter aux yeux de jeunes qu'on imagine volontiers faibles lecteurs, adeptes convaincus des moteurs de recherche, et virtuoses du téléchargement, légal ou illégal, de musique et de films notamment ? Pourquoi certains jeunes ne viennent-ils pas ou plus dans les bibliothèques et que pourrait-on leur offrir pour qu'ils les fréquentent ? Autant de questions qui préoccupent légitimement les bibliothécaires en ce début de XXI<sup>e</sup> siècle dans un contexte de baisse avérée de la lecture de livres<sup>2</sup>.

À première vue, les résultats des enquêtes menées sur le sujet ne semblent pas confirmer une désertion des publics jeunes. Ainsi, d'après une enquête nationale réalisée en 2001-2002, 92 % des moins de 15 ans déclaraient être allés au cours de leur vie dans une bibliothèque, et quatre sur dix l'avaient fréquentée depuis la rentrée scolaire<sup>3</sup>. Les enquêtes menées sur les plus de 15 ans relèvent de leur côté que les jeunes adultes (15-19 ans) affirment massivement avoir fréquenté une bibliothèque au cours des 12 derniers mois, plus qu'aucune autre classe d'âge<sup>4</sup>. En revanche, toutes les études, les données statistiques locales quand elles existent – et les conclusions de la présente enquête – enregistrent une désaffection progressive au cours de l'adolescence, plus marquée chez les garçons que chez les filles<sup>5</sup>. Par ailleurs, les données quantitatives ne disent pas grand-chose sur l'appropriation réelle de la bibliothèque, qu'il s'agisse de jeunes ou d'adultes – est-ce parce qu'on a mis une fois le pied dans la bibliothèque de sa ville au cours des 12 derniers mois que l'on peut être considéré comme un fréquentant ? Ce que montrent surtout ces enquêtes, c'est que les bibliothèques municipales font désormais partie du décor, si ce n'est du quotidien des Français, et en particulier des jeunes générations, public soumis à de fortes prescriptions. Mais cette familiarité reste toute relative sachant qu'elle va de pair avec une fréquentation en baisse et surtout une forte méconnaissance de l'offre réelle de ces équipements<sup>6</sup>.

Afin d'apporter de nouveaux éléments de réflexion, l'enquête réalisée en 2008 à la demande de la Direction du livre et de la lecture du ministère de la Culture et de la Communication est ciblée sur une tranche d'âge originale, celle des 11-18 ans, rarement étudiée en tant que telle. Ce groupe d'âge élargi ne peut évidemment pas être considéré comme homogène, bien au contraire. Au cours de ces quelques années, qui correspondent en gros aux études secondaires (collège et lycée), la vie de ces jeunes sera marquée par différentes étapes : la fin de l'enfance et l'entrée dans l'adolescence, qui selon les sexes et les individus se fera plus ou moins tôt ; très vite pour certains, l'entrée dans la vie professionnelle, voire dans l'âge adulte ; la disparition progressive de l'autorité parentale et de celle des prescripteurs institutionnels que sont l'école et parfois la bibliothèque ; la montée en puissance du temps des copains et de la « tyrannie<sup>7</sup> » des pairs pour des jeunes de plus en plus soumis à la pression du groupe d'amis, à l'heure où la diffusion des outils de communication instantanée impose un rythme et une disponibilité de tous les instants aux sollicitations amicales.

## Méthodologie de l'enquête

L'enquête sur le rapport que les jeunes âgés de 11 à 18 ans entretiennent avec les bibliothèques municipales est à la fois une enquête de population et une enquête sur site. La phase terrain a été effectuée en 2008 sur six sites reflétant la diversité des bibliothèques françaises, l'option retenue étant d'interroger des adolescents de 11 à 18 ans vivant à proximité d'un réseau de lecture publique. L'étude comprend deux phases réalisées conjointement :

– Une première phase au cours de laquelle 175 entretiens semi-directifs ont été réalisés auprès de jeunes âgés de 11 à 18 ans, rencontrés à Lille (59), Toulouse (31), Auxerre (89), Nanterre (92), Graulhet (81) et Dinan (22), et qui fréquentent ou ne fréquentent pas (ou plus) les bibliothèques des réseaux étudiés. Les sites d'étude ont été retenus pour leur caractère à la fois « représentatif » de la diversité des communes françaises (petites, moyennes et grosses villes), et pour le caractère « contrastif » des réseaux de lecture publique proposés aux populations desservies (établissements récents ou non, types d'espaces, de collections et de services dédiés aux jeunes, politiques tarifaires, etc.) Sur chaque site, des groupes de discussion (focus groups) ont été organisés pour compléter les entretiens individuels.

– Une seconde phase au cours de laquelle près de 1 200 questionnaires autoadministrés ont été recueillis auprès de fréquentants âgés de 11 à 18 ans sur les sites de Lille et Toulouse (dans les centrales et dans les annexes de ces deux réseaux).

Le travail de synthèse des résultats de l'enquête s'appuie principalement sur la phase qualitative réalisée sur les 6 sites sélectionnés. L'ampleur du dispositif mis en œuvre au cours de cette phase (175 entretiens semi-directifs conduits à l'aide d'un guide d'entretien ouvert auprès de personnes dont les âges varient de 11 à 18 ans) permet toutefois de dépasser l'aspect purement exploratoire auxquelles les enquêtes qualitatives sont parfois limitées. L'enquête quantitative pour sa part n'a été conduite que sur les réseaux de Lille et Toulouse pour des raisons d'ordre pratique (une fréquentation intense étant nécessaire afin d'obtenir des taux de retour du questionnaire autoadministré et des échantillons statistiquement significatifs) ; cette phase de l'enquête avait pour principal objectif de cadrer certains ordres de grandeur (ce que font les 11-18 ans en bibliothèques, leurs profils, etc.), sachant que les résultats obtenus ne peuvent évidemment pas être généralisés systématiquement à l'ensemble des sites étudiés et que l'investigation ne porte ici que sur les fréquentants des bibliothèques.